

VOITURES PARTICULIERES: ON ROULE DAVANTAGE A L'OUEST

Roland CURTET

Après un an d'existence, il est intéressant de noter quelques résultats du panel SECODIP (Pour 3300 voitures particulières, les conducteurs notent chaque semaine leurs achats de carburant et les kilométrages au compteur correspondants).

Sur la période avril 87 - mars 88, les consommations observées sont les suivantes

CONSOMMATIONS MOYENNES AUX 100 KMS			
Tous carburants	Essence ordinaire	Super carburant	Gazole
8,5 L	8,6 L	8,8 L	7,1 L

Les véhicules au super consommation plus mais roulent moins

La plus faible consommation de gazole s'explique d'abord par le meilleur rendement de moteurs, mais doit être aussi reliée à la structure du parc : la Chambre Syndicale des Constructeurs d'Automobiles estime la part des véhicules de plus de 10 CV à 1,5% parmi les véhicules diesel, 6,9% parmi les autres.

D'autre part, les véhicules diesel roulent nettement plus que les autres : 1,8 fois plus que les véhicules au super, et 4,3 fois les voitures à essence ordinaire.

Effectuant moins de petits trajets et roulant plus sur route, leur consommation est plus faible.

Ceci est confirmé par une analyse économétrique qui fait apparaître, comme variables les plus explicatives de la consommation moyenne :

1. La puissance du véhicule
2. L'âge du véhicule
3. Le kilométrage annuel

L'importance de la puissance va de soi; celle de l'âge traduit les progrès technologiques réalisés grâce aux efforts des constructeurs pour économiser l'énergie (et peut-être aussi les conséquences du vieillissement des véhicules). L'âge du véhicule peut être de plus corrélié au kilométrage annuel, les véhicules anciens roulant moins.

C'est en Haute Normandie qu'on roule le plus

Le tableau suivant fait apparaître l'influence du taux d'urbanisation:

HABITAT	CONSOMMATION AUX 100 KM
COMMUNES DE < DE 2000H	8,2 L
2000 A 49999 H	8,3 L
50000 A 199999 H	8,7 L
200 000 H ET PLUS	8,7 L
AGGLOMERATION P.IENNE	9,1 L

La consommation croît avec le nombre d'habitants de l'agglomération.

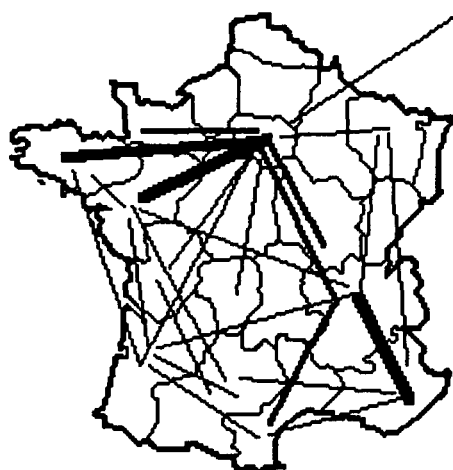
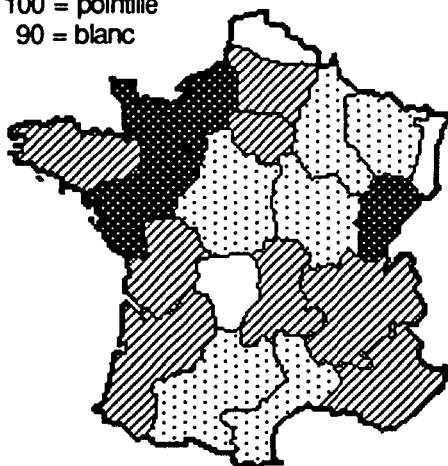
Les kilométrages varient sensiblement avec la région de résidence

Si on attribue l'indice 100 à la moyenne générale, l'indice le plus bas est au LIMOUSIN (81) et le plus élevé en HAUTE-NORMANDIE(120). Les faibles taux dans le Nord et en Alsace s'expliquent probablement par l'exclusion des trajets à l'étranger.

KILOMETRAGES REGIONAUX (moyenne= 100)

PRINCIPAUX FLUX (trajets > à 300Km)

110 à 120 = noir
 100 à 110 = trame
 90 à 100 = pointillé
 80 à 90 = blanc



Trajets à grande distance : les vacances avant tout

Dans son carnet de bord, le conducteur doit décrire, ville par ville, chacun de ses trajets à plus de 300 km. Cette étude a commencé en juillet 87. Les effectifs obtenus se répartissent ainsi :

3ème trimestre 87 : 2098 déplacements
 4ème trimestre 87 : 823 déplacements
 1er trimestre 88 : 648 déplacements

Ainsi, en été, on se déplace trois fois plus qu'à l'ordinaire. Notons cependant la grande rareté des déplacements à longue distance (nettement moins d'un par voiture, surtout si l'on tient compte des retours et des voyages itinérants). Le français semble assez casanier, et il utilise sa voiture surtout pour des relations à courte distance.

Sur ce trimestre, la moyenne de trajets à plus de 300 km est de 557 km. La répartition suivant le motif est la suivante :

MOTIF	POURCENTAGE DES TRAJETS	LONGUEUR MOYENNE
WEEK-END	6,3%	420 km
VACANCES	70,5%	589 km
PROFESSIONNEL	2,8%	474 km
FAMILIAL	15,3%	485 km
AUTRES	4,9%	520 km
NON DECLARE	0,2%	500 km
TOTAL	100,0%	557 km

Si l'on représente les trajets par les régions d'origine et de destination, on trouve en tête des effectifs les relations «Bretagne/Ile de France» et Rhône-Alpes/Provence-Alpes-Côte d'azur (remarque: le Nord est absent, car Paris-Lille fait moins de 300 Km)

Au départ de l'Ile- de- France, cinq régions de destination rassemblent plus de la moitié des effectifs :

BRETAGNE : 16% des trajets
 PAYS DE LA LOIRE : 12%
 PROVENCE-COTE D'AZUR : 9%
 RHONE-ALPES : 9,%
 BOURGOGNE : 7%

De même, à partir de la région RHONE-ALPES, trois régions rassemblent plus de la moitié des effectifs:

PROVENCE COTE D'AZUR : 24%
 ILE DE FRANCE : 16%
 LANGUEDONC-ROUSSILLON : 11%